

Le Capitaine était très silencieux, et n'avait pour toute occupation que de flâner autour de la baie ou sur les falaises, armé d'un **télescope**¹ de cuivre.

En revenant de sa promenade chaque jour, il me posait invariablement la même question :
— N'est-il passé aucun marin sur la route ? N'en est-il point entré à l'auberge ? demandait-il de son ton brutal.

— Non, Capitaine, répondais-je, personne aujourd'hui.

— Bien, grognait-il, mais ouvre l'œil, jeune Jim. Je te promets une pièce d'argent le premier de chaque mois si tu veux ouvrir l'œil et me signaler un marin qui n'a qu'une jambe aussitôt qu'il se montrera de ce côté.

— Un marin qui n'a qu'une jambe ? fis-je étonné.

— Oui. Et tiens ta langue, car je déteste les bavards.

Ce marin qui n'avait qu'une jambe me trotta beaucoup dans la tête. Cependant, cette petite complicité avec le Capitaine au sujet de ce matelot avait contribué à l'enlever un peu de cette terreur que le vieux loup de mer inspirait à ceux qui l'approchaient.

Des années passèrent ainsi. Le Capitaine ne payait sa pension qu'en **rechignant**² ; un jour vint où il ne la paya plus, et mon père était trop las pour la lui réclamer.

Heureusement, j'avais quinze ans, j'étais grand et vigoureux, et j'aidais ma mère à tenir l'auberge ; j'étais si occupé que je n'avais plus le temps de m'intéresser autant que par le passé à notre pensionnaire.

Un incident me força pourtant à reporter mon attention sur lui. C'était un matin de janvier, le soleil était bas encore et le Capitaine s'était levé plus tôt que d'habitude.

Il était parti vers le rivage, portant son coutelas sous son habit bleu et son télescope de cuivre sous son bras.

Je préparais le déjeuner quand la porte de la salle s'ouvrit devant un homme que je voyais pour la première fois.

Il était **blême**³ et avait une main mutilée⁴ de deux doigts. Il n'avait pas le costume d'un matelot, et cependant sa démarche indiquait qu'il avait dû passer une grande partie de sa vie sur mer.

J'allai au-devant de lui et lui demandai ce qu'il désirait.

— Plusieurs choses, fit-il en s'asseyant à une table. Du rhum d'abord, et ensuite un renseignement, fiston. Approchez-vous... Cette table est-elle celle où s'assied mon camarade Bill ?

— Je ne connais personne du nom de Bill, répondis-je. Cette table est réservée au Capitaine qui demeure dans la maison.

— Après tout, fit l'homme en hochant la tête, on peut très bien appeler "Capitaine" mon camarade Bill. Votre capitaine n'a-t-il pas une balafre sur la joue droite ? Oui ? Alors, je ne me trompe pas. Et est-ce que mon camarade Bill est ici en ce moment ?

— Non, dis-je, mais il va rentrer dans peu de temps.

— Comme il sera donc content de me voir, ce vieux Bill ! fit l'homme avec un sourire si féroce et un ton si méchant que je me demandai un instant si je ne devrais pas avertir au plus tôt le Capitaine d'une visite qui s'annonçait peu agréable.

L'étranger dut lire mon intention sur mon visage car il me regarda d'un air menaçant et me fit impérativement signe de rester.

— Vous êtes un bon garçon, me dit-il avec une feinte bonhomie, mais quand on est jeune il faut obéir aux vieux... Mais... le voici, mon camarade Bill, avec sa longue-vue sous le bras ! Je vais me mettre derrière la porte pour faire une surprise à ce cher Bill !

En parlant ainsi, l'étranger m'entraîna dans un coin, derrière la porte ouverte.

Je ne pouvais dégager mon bras qu'il tenait fermement, et je me sentais très effrayé car il avait mis la main sur son coutelas.

Le Capitaine entra, claqua la porte derrière lui et, sans retourner la tête, marcha droit vers la table où son déjeuner l'attendait.

LEXIQUE

1. Un télescope est formé d'un long tube et de verres grossissants ; il permet de voir au loin ; on l'appelle aussi "**longue-vue**".

2. En rechignant : avec un air de mauvaise humeur.

3. Blême : très pâle.

4. Une main mutilée de deux doigts : il avait été blessé et il lui manquait deux doigts.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	A	I	D	E		J	A	M	B	E
2	M	E	R						L	
3	I		O		C	A	C	H	E	T
4		B	I	L	L		O		U	O
5		A	T		I		U	N		T
6	P	I	E	C	E		T	O	N	
7	O	E		O	N		E	T	U	I
8	R		M	U	T	I	L	E	E	
9	T		I	L	S		A	R	E	S
10	E		S	E		O	S	A		U

Horizontalement



1. Verbe *aider* au présent de l'indicatif, 1^{re} personne du singulier. — *Le marin mystérieux n'en a qu'une.*
2. *La démarche du matelot indiquait qu'il avait dû passer une grande partie de sa vie à naviguer dessus.*
3. Il est rond, il est blanc, on l'avale pour se soigner.
4. *C'est le prénom du « camarade » que recherche le matelot.* — Le prénom Bruno sans les consonnes.
5. A la fin du *combat*. — Article indéfini, masculin singulier.
6. *Le Capitaine a promis à Jim qu'il en aurait une le premier de chaque mois.* — Celui de l'homme est méchant.
7. Au début et à la fin d'*orage*. — Pronom indéfini. — Sorte de boîte, de petite poche, qui sert à protéger un objet.
8. *Cet adjectif qualifie la main du matelot, « amputée » de deux doigts.*
9. Pronom personnel sujet, 3^e personne du pluriel. — Mesures de surface valant 100 m².
10. Pronom personnel réfléchi de la 3^e personne. — Verbe *oser* au passé simple de l'indicatif, 3^e personne du singulier.

Verticalement



1. Personne avec qui on est lié d'amitié. — *Le matelot se cache derrière pour faire une surprise au « cher Bill ».*
2. Fin de participe passé de verbe du 2^e groupe au féminin singulier. — *C'est là que le Capitaine aimait flâner.*
3. *Cet adjectif précise quelle était la joue balafrée du Capitaine.* — Participe passé du verbe *mettre* au masculin singulier.
4. Verbe *couler* au présent de l'indicatif, 3^e personne du singulier.
5. Personnes qui achètent.
7. *Le Capitaine le portait sous les larges pans de son habit.*
8. Verbe *noter* au futur simple de l'indicatif, 3^e personne du singulier.
9. *Couleur de l'habit du Capitaine.* — Gros nuage épais.
10. *Ce mot du texte indique que, ce jour-là, le Capitaine s'était levé « de bonne heure ».* — Participe passé du verbe *savoir* au masculin singulier.

Ce problème contient 12 mots du texte.